



LE MOT DU DIRECTEUR

Chères et Chers collègues,
Chères et Chers étudiants,

Le conseil de gestion du 19 janvier 2016 m'a réélu directeur de notre UFR pour un nouveau mandat de cinq ans. Celui du quatre février dernier a approuvé la nomination des assesseurs : Pascal Bérion, aux Moyens ; France Marchal- Ninosque à la Recherche ; François-Pierre Tourneux aux Formations. Ce conseil a été l'occasion de remercier Pascal Gillon pour son dévouement et son implication ainsi que pour l'ensemble de son action en tant que directeur des études. Il restera chargé de mission pour l'élaboration de la carte des formations 2017-2021.

Ce nouveau mandat s'articulera autour de trois objectifs : affirmer les formations, développer les réseaux à l'international, améliorer l'état du patrimoine. Il permettra la continuité dans les actions engagées et de mener à bien celles en projet autour de la carte des formations, de l'innovation pédagogique, de l'insertion professionnelle, de la culture, de la virtualisation des systèmes informatiques, de l'organisation générale des locaux, de l'aménagement des postes de travail dans le respect des meilleures conditions d'hygiène et de sécurité... Autant de sujets qui occuperont une équipe de direction soucieuse de valoriser les domaines ALL et SHS au-delà du rôle d'accompagnement utilitaire dans lequel certains veulent les cantonner.

Un dernier mot sur la journée Portes ouvertes du samedi 6 février 2016 qui a connu un franc succès, avec une affluente considérable grâce à l'engagement de tous les acteurs de l'UFR (étudiants, enseignants-chercheurs, personnels administratifs et techniques). Un grand merci à toutes celles et ceux qui se sont impliqués dans cette manifestation et dans toutes les autres qui permettent de mieux faire connaître notre Faculté des Lettres et son potentiel recherche et formation.

*André Mariage,
Directeur de l'UFR SLHS*

PRÉSENTATION D'UNE FORMATION DISPENSÉE À L'UFR SLHS

UNE PRÉPARATION « SCIENCES PO » DÉMOCRATISÉE À L'UFR SLHS

En septembre 2015, la L1 Histoire s'est enrichie d'un parcours « Sciences Po ». Après avoir été admis sur dossier et entretien, les bacheliers suivent les mêmes UE 1, 2 et 3 que les autres étudiants, tout en préparant le concours commun des IEP de province. Dix heures d'enseignements spécifiques par semaine (UE 4 et 5) les entraînent aux trois épreuves (dissertations d'histoire et de culture générale, écrit d'anglais). Si le rythme est soutenu, le parcours est ouvert à des étudiants de toute origine sociale et géographique, quand les préparations privées coûtent plusieurs milliers d'euros. Les douze étudiants suivant actuellement la préparation (et plus l'année prochaine) permettent aussi de consolider les effectifs de la L1 Histoire. Un quatrième groupe de TD vient d'être ouvert pour les enseignements des quatre périodes historiques.

Contact : Paul Dietschy et Jérôme Loiseau

ÉVÈNEMENT

CONFÉRENCE D'UNE SPÉCIALISTE AMÉRICAINE SUR LES VIOLENCES RACIALES AUX ÉTATS-UNIS



Le 18 janvier 2016, à l'occasion du *Martin Luther King Day* (Jour de Martin Luther King, célébré le 3^e lundi de janvier aux États-Unis), Madame Gloria Browne-Marshall a donné une conférence en anglais à la Faculté des lettres sur la violence raciale aux États-Unis, sujet qu'elle a mis en regard des écrits du romancier et essayiste James Baldwin. La conférence, intitulée *Racial Violence in the USA : What Would James Baldwin Do Today ?*, fut donnée devant une assistance variée, comprenant de nombreux anglicistes et étudiants de théâtre.

Dans un anglais précis et accessible à un public non anglophone, Gloria J. Browne-Marshall, professeur de Droit Constitutionnel à l'Université de John Jay à New York et spécialiste des questions raciales aux USA, s'est exprimée sur la persistance de la violence raciale aux États-Unis. Évoquant l'histoire de la lutte pour les droits des Afro-Américains et les injustices qui ont marqué chaque époque de ce pays, Mme Browne-Marshall a fait appel aux écrits de James Baldwin pour réfléchir à la manière dont cette histoire pouvait être repensée. Baldwin, qui a vécu une bonne partie de sa vie en France où il est mort en 1987, a par ses écrits résisté à la tentation de la haine, plaidant pour une reconnaissance d'une humanité partagée. Mme Gloria J. Browne-Marshall a conclu son propos en se posant la question de la montée des tensions interraciales en Amérique, dans le contexte où la population 'blanche' se trouvera minoritaire (par rapport aux Afro-Américains, aux Hispanistes et à d'autres populations) à l'horizon de 2045.

Jennifer Murray

INFORMATION ET ORIENTATION

RETOUR SUR LA JOURNÉE PORTES OUVERTES

Samedi 6 février 2016, la journée portes ouvertes organisée à l'UFR SLHS fut un beau succès. Outre la fréquentation accrue et un article de presse paru dans l'Est Républicain, il convient de noter l'engagement de la cinquantaine d'étudiants, de plus de quarante enseignants et d'une quinzaine de personnels administratifs, qui ont tous contribué à faire de cette journée une belle vitrine pour l'UFR SLHS.



Courant d'air frais dans les facs

Journée portes-ouvertes, ce samedi, sur les sites universitaires bicostrés. A l'ouverture saine effervescente dans l'air.

GMP Airline, vous connaissez ? Ici, le dit compagnon, à son tour, est au cœur de la journée portes-ouvertes de son école. « Ici, ce n'est pas un avion, vous avez des sièges... » Affirmatif (encore heureux). « Bon, mais si on le casse, on n'a rien à ajouter. Le « retour » de la fin. Et c'est à peu près tout ce qu'il faut. Plus de genre affable, mais que l'airain en question est en train de se crasher. » Nous sommes en pleine JPO (journée portes-ouvertes) à l'université de Franche-Comté, ce samedi. Plus précisément, dans un amphithéâtre bien garni de l'UFR, avenue de l'Observatoire. Et la scène qui se déroule sous



À l'UFR, les étudiants en mécanique l'ont joué toutoufou, mais elle aussi. Photos: FRANCESCA VACCINO

nos yeux (médiatisés) est intitulée : « Y a-t-il un mécano dans l'air ? » Mécano, bon sang, mais c'est bien sûr ! GMP (pour Airline), c'est à l'UFR le siège de « Génie Mécanique et Productique ». Soit l'un des 4 « départements » (les

assemblées de filières de formation, contrairement à un autre secteur d'activité). Ils ont l'aspect un brin farfelus : les étudiants de GMP (GMP aussi), alors ils ont envie d'animer ces portes-ouvertes à leur manière. Avec la benêtisation d'un de leurs profs, Jean-Christophe Lejeune. Avec aussi le retour de deux camarades d'un autre département (« Informatique et communication »). Sans oublier le son de la mise en scène (et des clips d'été) de Joseph Malicet. Le responsable du Théâtre universitaire.

« Nous sommes en pleine JPO (journée portes-ouvertes) à l'université de Franche-Comté, ce samedi. Plus précisément, dans un amphithéâtre bien garni de l'UFR, avenue de l'Observatoire. Et la scène qui se déroule sous nos yeux (médiatisés) est intitulée : « Y a-t-il un mécano dans l'air ? » Mécano, bon sang, mais c'est bien sûr ! GMP (pour Airline), c'est à l'UFR le siège de « Génie Mécanique et Productique ». Soit l'un des 4 « départements » (les assemblées de filières de formation, contrairement à un autre secteur d'activité). Ils ont l'aspect un brin farfelus : les étudiants de GMP (GMP aussi), alors ils ont envie d'animer ces portes-ouvertes à leur manière. Avec la benêtisation d'un de leurs profs, Jean-Christophe Lejeune. Avec aussi le retour de deux camarades d'un autre département (« Informatique et communication »). Sans oublier le son de la mise en scène (et des clips d'été) de Joseph Malicet. Le responsable du Théâtre universitaire. »

on d'apports selon leur statut, leur a permis de mettre en avant différentes machines grande assemblée, qui ont été présentées dans leur atelier. À l'UFR, du monde pour ces JPO. Deux nombre de lycéens venus avec papa ou maman, ou les deux. **Résumé, le doyen de lettres** Même sacrés dans les cours très patrimonialisés de la fac des lettres, au centre-ville. « La signalétique est excellent, tout est remarquablement organisé », commente un Doyen. « Je suis venu avec mon fils, en terminale. Il se renseigne sur les cursus en honneur, mais il entend bien poursuivre ses compétitions en natation. Il est parmi les meilleurs de France à son âge ». Le coureur le plus célèbre de la fac, celui qui donne sur un ancien club, est passé de table en table. « C'est le cousin des tanzans ! », commente la responsable des personnels administratifs de l'établissement. « Tenez, oui, du nom de cette direction attribué à des étudiants expérimentés (des vieux, quoi), qui acceptent de prendre les nouvelles par la main. Et en l'occurrence pour cette JPO de répondre aux questions que se posent les lycéens. Et leurs papas et mamans. » Tenez, voilà André Martinge, le « doyen » (directeur) de cette UFR (le sigle officiel,

■ Les lettres, le « cœur des lettres ». Des étudiants confirmés et novices ceux qui n'ont pas encore mis les pieds à l'université.

À LA RENCONTRE DU PERSONNEL ADMINISTRATIF

LES QUATRE SCOLARITÉS DE SLHS, POUMONS DE LA COMPOSANTE



Quatre responsables administratives, Véronique Jacob-Vacchino¹ (Psycho-Socio), Nadège Chavel¹¹ (Arts, Lettres, Sciences du langage), Marie-Aimée Neves⁷ (Sciences humaines et sociales), Marie-Pascale Behra¹³ (Langues) sont à la tête des scolarités de la composante, secondées par douze personnels : Corinne Boulais⁵ (Histoire, Philo), Tatiana Breitenstein¹⁴ (Arts du spectacle, Outils), Bernadette Debray (Langues outils), Leila Deira¹² (Lettres, Musicologie), Denis Dinet⁴ (Psycho), Florence Galiana¹⁵ (Sciences du langage, Info-com), Sandra Guillot⁹ (LEA), Nathalie Marchiset² (Géo, Histoire de l'art, Archéo), Sylvie Percier⁶ (Psycho), Sylvia Ratsindavana (Socio), Gabriel Secondat (Erasmus), Françoise Verdor¹⁰ (LLCE). Ces scolarités ont la charge administrative de 13 licences, 2 licences professionnelles, 10 mentions de masters avec 21 spécialités, 2 CMI, 1 Deust, sans compter les Outils qui génèrent des accréditations nationales en Langue vivante et Informatique. Certains de ces diplômes sont co-habilités avec l'Université de Dijon, d'autres fonctionnent en partenariat institutionnel avec des Universités européennes.

Les missions d'une scolarité sont multiples, la principale étant de jouer le rôle d'interface entre les étudiants, les enseignants-chercheurs, l'établissement et les services externes. La scolarité est bien souvent la porte d'entrée et celle de sortie de tout étudiant suivant un cursus universitaire. Un étudiant primo-entrant y dépose son dossier d'inscription administrative, puis vient y chercher son diplôme de fin d'études, sans se douter que longtemps après sa sortie, les services de la scolarité continuent leur mission de service public pour lui, notamment par le travail d'archivage des données matérielles de son dossier qui un jour serviront à une éventuelle reprise d'études ou aux services des retraites. Ces archives seront à terme déversées aux Archives



départementales après avoir fait l'objet d'un classement régulier par les personnels des scolarités. Tout étudiant a dû se demander au moins une fois dans son cursus pourquoi les portes d'une scolarité étaient closes et que pouvaient bien faire les personnels quand ils n'étaient pas mobilisés par les missions d'accueil. Se doute-t-il qu'à chaque session d'examen, les quatre scolarités de l'UFR collationnent des centaines de sujets, rentrent et vérifient une à une environ 60.000 notes ; qu'à chaque diplôme délivré, les vérifications des notes et des états civils prennent environ 10 minutes et que ce ne sont pas moins de 1400 diplômes qui sont délivrés dans l'UFR chaque année ?

Outre les heures consacrées à l'accueil des étudiants, à la saisie des notes et la délivrance des diplômes, partie visible de l'iceberg, les scolarités remplissent d'autres missions : par la vigilance des responsables de scolarité et leurs équipes, les maquettes des diplômes sont respectées strictement et ce, en dépit de la lourdeur des changements qui interviennent à chaque quadriennal. Chaque point de droit ou de jurisprudence remonte aux services centraux de l'établissement avec qui les personnels des scolarités s'entretiennent régulièrement. Seule cette vigilance garantit l'égalité de traitement de tous les étudiants aux examens et l'authenticité de tout diplôme universitaire. Les aménagements prévus par la loi pour les étudiants en situation de handicap sont respectés scrupuleusement par les scolarités, qui ne manquent jamais l'occasion d'améliorer le bien-être de ces étudiants à l'UFR en dialoguant constamment avec les services externes, ceux du SUMPSS, de la Sécurité sociale, du CROUS.

Rigueur, organisation, flexibilité sont les qualités requises pour les personnels qui travaillent dans les scolarités, au cœur même du service public ; n'oublions pas aussi... le dévouement.